



PC Solidaire : Lutter contre la fracture numérique

Grâce à un modèle économique unique, l'association PC Solidaire reconditionne des ordinateurs afin de les proposer à la vente, ou en faire don à des personnes souffrant de la fracture numérique. *Éric Mutschler et Martial Morvan, co-fondateurs de la structure messine, détaillent le fonctionnement de PC Solidaire.*

Depuis 2019, PC Solidaire est un acteur incontournable de l'Économie Sociale et Solidaire sur notre territoire. «J'étais en lien avec l'ensemble scolaire Jean XXIII, et le responsable informatique me disait qu'ils avaient plein de matériel dont ils ne savaient pas quoi faire. Martial Morvan, avec qui j'ai co-fondé PC Solidaire, avait à l'époque un magasin de maintenance informatique à Montigny-lès-Metz. J'ai parlé de lui au responsable informatique de Jean XXIII. En partant du constat que plein de gamins à Metz n'avaient pas d'ordinateur, on s'est dit qu'il fallait inventer quelque chose. C'est un problème social et sociétal qui ne peut pas être réglé par les bénévoles», explique le délégué général Eric Mutschler. PC Solidaire est, d'une certaine manière, «né d'une double indignation sociale et environnementale». Une indignation de voir des tonnes de matériel



ARTHUR CARMIER

de bonne qualité partir à la benne, pendant que des gens souffrent de la fracture numérique. Derrière la boutique, 31 rue Général Franiatte, à Montigny-lès-Metz (ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h), et la boutique en ligne, tout un système est pensé pour re-

conditionner les ordinateurs afin de les proposer à la vente. En plus de son magasin, PC Solidaire peut s'appuyer sur trois autres sites : un centre régional de tri, où sont démontés les ordinateurs qui ne peuvent pas être réparés, un dépôt de stockage, ainsi

qu'un atelier/dépôt où travaillent les techniciens pour redonner une nouvelle vie au matériel informatique et réduire drastiquement les déchets informatiques.

PC Solidaire fonctionne en [442]

Pour assouvir sa mission tout en restant pérenne, PC Solidaire pratique le [442] : sur dix ordinateurs récupérés, quatre sont vendus, quatre sont donnés et deux sont jetés. «Par expérience, certaines machines sont en trop piteux état pour être reconditionnées. Sur les huit machines restantes, on en vend donc quatre pour en donner quatre. C'est notre modèle économique de base», détaillait le délégué opérationnel Martial Morvan au détour d'une visite de l'atelier de PC Solidaire, où sont traités 1512 ordinateurs à ce jour. «Sans PC Solidaire, tout cela serait parti à la benne», regrette Eric Mutschler. Une quantité colos-

sale de matériel informatique, principalement récolté auprès de collectivités et d'administrations qui n'en ont plus usage.

«Vendre pour donner», c'est un leitmotiv pour Eric Mutschler, qui insiste sur le fait qu'à Metz, «3000 gamins n'ont pas d'ordinateur». Près de cinq ans après sa création, PC Solidaire peut aujourd'hui employer sept salariés. «Pour 0 € de plus, les gens peuvent acheter du matériel de qualité faire une bonne action en faveur d'une personne en fragilité numérique. Nous ne sommes pas les seuls à faire du reconditionné, mais nous sommes les seuls à le faire de cette manière. Cela crée des emplois locaux et en termes de dons d'ordinateur, on commence à avoir une vraie contribution», estime Eric Mutschler.

«Alerter les pouvoirs publics»

Chômeurs, scolaires, étudiants, seniors... Au-

jourd'hui, près de 12 millions de gens ne sont pas correctement équipés informatiquement, et souffrent ainsi de cette fameuse fracture numérique qui a tendance à se creuser au fur et à mesure que les avancées technologiques évoluent. «À terme, on aimerait devenir national relativement rapidement», espère Eric Mutschler, animé par une réelle envie d'éveiller les consciences quant à ce réel problème sociétal. «On sait que statistiquement, 15% de la population française n'est pas équipée. Ce n'est pas à nous, l'association PC Solidaire, de résoudre le problème. En revanche, on est là pour alerter les pouvoirs publics et proposer notre aide. Grâce à la vente, on apporte une contribution à hauteur de 15 à 20%. L'objectif est de grimper à 49% car on considère que l'État, et nos impôts, doivent aussi servir à solutionner la fracture numérique», conclut Eric Mutschler.

Arthur Carmier